

**La question pourrait faire office de sujet de dissertation & Selon une étude effectuée en France et pouvant être appliquée au contexte marocain, il n'y a plus de débat possible. La réponse est oui !**

**La question pourrait faire office de sujet de dissertation & Selon une étude effectuée en France est qui peut être appliquée au contexte marocain, il n'y a plus de débat possible. La réponse est oui !**

Les femmes actives se concentrent sur six catégories professionnelles, parmi la trentaine existante. Celles-ci correspondent à des métiers du social, des services aux particuliers, de la santé (les infirmières par exemple) et de l'éducation. Des secteurs identifiés comme les moins porteurs, les moins rémunérateurs et où l'on dispense le moins de formation professionnelle & Dans le top 5 des métiers les plus féminisés : assistant maternel, secrétaire, aide-soignant, infirmier, sage-femme et employé administratif en entreprise. Parmi les métiers les moins féminisés, on retrouve les métiers de chauffeur, ouvrier qualifié de manutention, agent de maîtrise ou contremaître, ouvrier qualifié de type artisanal et technicien. En outre, le nombre de chefs d'entreprise de sexe féminin est très réduit.

### **L'auto, le train, le bâtiment à la traîne**

D'une manière générale, "les secteurs les plus en retard en matière de féminisation restent les transports ferroviaire et automobile. De gros retards sont également remarqués dans le bâtiment".

### **Rose ou bleu ?**

Pourquoi un tel fossé ? Tout d'abord parce qu'on ne peut refaire l'histoire & L'image masculine d'un secteur est souvent due au fait que celui-ci a été longtemps réservé aux hommes (c'est le cas pour le bâtiment, l'armée, l'exploitation minière, etc.). "Aujourd'hui, il y a plus d'hommes dans les métiers techniques et scientifiques car les hommes recrutent plus les hommes. Certains ont "peur" de perdre leur place". L'éducation et l'image traditionnelle renvoyée jusqu'ici par la famille jouent également beaucoup. "Le rose et les poupées pour les filles. Le bleu et les voitures pour les garçons. Si les parents donnaient des camions aux filles pour jouer, cela changerait déjà les choses...".

### **Comme disait Alfred de Musset &**

Enfin, il faut enfin reconnaître que les hommes et les femmes restent différents, non pas dans leurs capacités mais dans leurs aspirations profondes. "Par exemple, les femmes sont plus humaines, communicantes, sensibles, rigoureuses. Les hommes sont plus fonceurs, plus techniques, obsédés par les objectifs. Bien sûr, ce sont de grandes tendances. Chaque individu est différent". Certains évoquent également des raisons physiologiques comme frein à la mixité.

### **Ni féministes, ni garçons manqués**

Malgré les idées reçues, certaines n'hésitent pas à se lancer dans des métiers dits "masculins". Qui sont ces pionnières ? En réalité, il n'y a pas de profil type. Ce ne sont ni des féministes, ni des garçons manqués. "Ce sont des filles audacieuses, ouvertes, capables de supporter des piques parfois inconscientes, tenaces". Des femmes qui affichent un caractère bien trempé, à qui on en demande deux fois plus pour faire leurs preuves, des femmes qui, souvent, s'entendent mieux avec des hommes. "Ce sont des femmes qui ont des psychologies d'hommes, sans rien de péjoratif à cela. Elles sont plus cartésiennes, directes, tournées vers les machines et moins vers le relationnel".

### Engrenage positif

À l'image de ces professionnelles, de plus en plus de femmes (et d'hommes) vont à l'encontre des préjugés. Pour preuve, certains métiers (cadre administratif, cadre commercial, professionnel du droit, cadre de la banque et assurances ou médecin), se féminisent. De nouveaux secteurs, comme les technologies de l'information, bénéficient d'une image moins sexuée. Cause et conséquence de ce mouvement, les conditions de travail (horaires, ergonomie du matériel, services destinés aux salariés au sein des entreprises) évoluent également. Résultat : tout le monde en profite et les différences entre les deux sexes diminuent. "On observe chez les jeunes générations une homogénéisation des aptitudes intellectuelles et psychologiques. On peut penser que dans le futur les choix d'orientation devraient se rapprocher". Sur ce point, l'école a un grand rôle à jouer, et ce très tôt. Hommes/femmes : des différences d'orientation dès le collège

### Paradoxe.

Dès l'école primaire, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons et elles redoublent moins. Elles réussissent mieux le bac. C'est là que les différences d'orientation s'accroissent... Par exemple, les garçons, plus souvent dotés d'un bac scientifique, s'orientent plus que les filles vers les classes préparatoires aux grandes écoles. Lesquelles choisissent davantage l'université, notamment les lettres, les langues, les sciences du langage et les arts. Elles sont d'autre part très majoritaires dans les filières paramédicales et sociales mais peu intéressées par les formations d'ingénieurs. Dans l'enseignement professionnel, les filles se regroupent dans les quatre spécialités de services (secrétariat, comptabilité, commerce, sanitaire et social) quand les garçons font des choix beaucoup plus variés. L'insertion professionnelle des filles pâtit ensuite de l'étroitesse de ces choix de départ.

Source : [www.letudiant.fr](http://www.letudiant.fr)